

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 132 (1981)

Heft: 5

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes rendus de livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GRUENE, S.:

Handbuch zur Bestimmung der europäischen Borkenkäfer

Brief illustrated key to european Bark-beetles. 1 vol. 182 pages, 225 illustrations. Verlag M. & H. Schaper, Hannover. Prix: 38,40 DM

Improprement désignés encore souvent en français sous le nom de Bostryches *, les Scolytides constituent une intéressante famille de Coléoptères. Ce sont des insectes de forme cylindrique ou trapue et de petite taille (0,8 à 8,2 mm) dont la grande majorité des espèces sont inféodées à des végétaux ligneux. Plusieurs d'entre elles peuvent devenir, sous certaines conditions, de redoutables ravageurs forestiers. Mais les Scolytides ne présentent pas seulement un intérêt économique. En raison de leurs mœurs curieuses et variées, des phénomènes d'adaptation et des systèmes de communications chimiques (phéromones) qui gouvernent leur installation et leur agrégation sur les plantes hôtes, ils sont de passionnantes objets de recherches biologiques et écologiques. De ce fait, ils ont donné lieu à une abondante littérature, et les forestiers, biologistes et écologistes qui les étudient ont intérêt à pouvoir disposer de bons ouvrages de détermination des espèces.

En raison de leur petite taille et des subtiles différences qui séparent souvent plusieurs espèces d'un même genre, leur identification se heurte à certaines difficultés. Il existe cependant de bonnes monographies taxonomiques et faunistiques valables pour une région déterminée, telles celles de Balachowsky (1949) en français pour la faune d'Europe occidentale et méditerranéenne, de Pfeffer (1955) en tchèque pour la faune d'Europe centrale et celle de Stark (1952) en russe pour la faune d'Europe orientale et de Sibérie. Toutes trois comportent de précises tables dichotomiques des genres et espèces et une description de chacune des espèces con-

nues dans la région considérée, avec de bonnes illustrations. On dispose d'autre part de plusieurs monographies se rapportant à un genre déterminé et de tables d'identification concernant des faunes locales.

Mais aucune tentative n'a été envisagée sur l'ensemble de la faune européenne depuis la publication de l'excellent ouvrage du grand entomologue Edm. Reitter, de Paskau en Moravie: «Bestimmungstabelle der Borkenkäfer (Scolytidae) aus Europa und den angrenzenden Ländern», paru en deux éditions, la seconde (1913) dans la «Wiener Entomologische Zeitung». Bien que dépourvue d'illustrations, cette œuvre conserve toute sa valeur, car, dans ses tables de détermination, l'auteur a fait appel à un large éventail de caractères distinctifs.

Depuis lors, des progrès ont été réalisés dans la connaissance taxonomique des Scolytides et l'idée d'un nouvel ouvrage consacré aux espèces européennes était excellente en soi. Mais elle a malheureusement été conçue dans un sens trop restrictif, en cherchant à remplacer les sources disponibles «durch eine vereinfachte und einheitlichere Zusammenfassung». Les tables simplifiées ne sont pas toujours celles qui conduisent le plus sûrement au but!

On regrettera tout d'abord que l'auteur n'ait pas inclus dans son ouvrage toutes les espèces européennes et l'on déplore en particulier l'absence de 6 genres, à savoir *Estenoborus* Reitt., *Hypoborus* Er., *Cocparthrum* Woll., *Thamnurgus* Eichh., *Coccotrypes* Eichh. et *Dactylotrypes* Eggers, avec un total de 13 espèces. D'autre part, ce ne sont pas moins d'une douzaine d'espèces réparties dans 6 genres cités qui ne figurent pas dans ce travail; parmi elles des espèces banales comme *Scolytus amygdali* Guérin, abondante dans les régions méditerranéennes, et *Hylastinus fankhaueri* Reitt., qui est fréquent sur *Cytisus* dans la zone alpine.

Une simplification des tables dichotomiques pourrait à la rigueur se justifier si

elle était compensée par une illustration irréprochable, reproduisant fidèlement les caractères distinctifs utiles.

Dans le cas particulier, l'illustration, par son imprécision, laisse par trop à désirer, quand elle n'induit pas l'identifier en erreur. Ainsi la figure 136, par la forme de la massue, ne correspond pas du tout à l'antenne de *Polygraphus grandiclava* qu'elle est censée représenter. D'autre part, l'auteur a parfois fait appel dans ses tables à des caractères beaucoup moins importants que d'autres qui ont été négligés.

L'ouvrage se termine par un supplément qui en est la partie la mieux réussie, encore que l'on y admette des synonymes qui ne correspondent plus à la réalité. Par exemple *Hylastes ater* Payk. et *H. brunneus* Er. sont actuellement reconnus comme de bonnes espèces. Dans ce supplément, chaque espèce est citée avec les synonymes, la répartition géographique, parfois l'époque d'essaimage, le nombre des générations, et, lorsqu'elle est connue, la nature chimique des phéromones d'agrégation.

Tel qu'il est conçu, cet ouvrage permettra aux chercheurs l'identification des espèces des genres faciles; il les laissera souvent dans l'indécision lorsqu'ils se trouveront en présence de genres difficiles, représentés en particulier par des espèces de petite taille.

Paul Bovey

BERGER, K.:

Mykologisches Wörterbuch

Gustav Fischer Verlag Stuttgart. New York 1980. 432 pages, Fr. 69.—/DM 68.—

Ce nouveau dictionnaire non explicatif donne la traduction de 3200 mots utilisés en mycologie en huit langues: allemand, anglais, espagnol, latin, tchèque, polonais, russe et français.

Le lecteur de langue allemande trouvera directement la traduction du terme cherché. Par contre, le lecteur franco-phone devra consulter l'index français qui lui indiquera le numéro sous lequel il peut entrer dans la table en allemand.

Les numéros sont bien visibles aux extrémités des pages.

138 schémas d'organes de champignons disposés sur 13 planches sont numérotés selon l'index et mettent le jargon mycologique à la portée de chacun.

Le vocabulaire ne se limite pas aux champignons proprement dits mais contient également des termes sur leur milieu. La partie française contient des fautes de frappe ainsi que des expressions désuètes qui pourront facilement être corrigées dans la deuxième édition.

Cet ouvrage à reliure de qualité rendra particulièrement service aux amateurs mycologues de langue française qui utilisent le livre de détermination en allemand de M. Moser.

L. Froidevaux

GREY-WILSON, CH. und BLAMEY M.:

Pareys Bergblumenbuch

Wildblühende Pflanzen der Alpen, Pyrenäen, Apenninen, der skandinavischen und britischen Gebirge

Aus dem Englischen übersetzt, bearbeitet und ergänzt von REISIGL, H., Innsbruck, 1980. 411 Seiten mit 4040 Einzeldarstellungen, davon 2750 farbig, 2 farbigen Karten und 1 farbigen Höhenprofil. 19 x 11,5 cm. Kartoniert DM 34,—. Verlag Paul Parey, Hamburg und Berlin

An farbig illustrierten Berg- und Alpenfloren ist auch in unserem Land wahrhaftig kein Mangel. Was Pareys Bergblumenbuch auszeichnet, ist die Handlichkeit, die weitreichende Anwendbarkeit, die Präzision der Abbildungen und die Einfachheit der Bestimmungsschlüssel. Und das alles zu einem akzeptablen Preis!

Der eigenwillige Engländer mit kreativen Ideen entspricht ganz einem unserer Klischees. Die Autoren des Bergblumenbuchs sind Engländer, und sie haben sich für ihr Werk lange bevor sich der Verlag Paul Parey darum bemühte, eigene Formen und Grenzen gesetzt. Auf alle Fälle nicht Landesgrenzen, sondern floristische Grenzen. Pareys Bergblumenbuch ist sozusagen eine floristische Flora. Es stellt die Blumen der Berge und Gebirge der gesamten Alpen, aber auch ganz Mittel-,

West- und Nordeuropas über 1000 m dar. Aus floristischen Gründen sind der mediterrane und ebenso die osteuropäischen Florenbereiche abgetrennt worden. Aus floristischen Gründen ist auch auf die Wiedergabe der Gräser, Seggen und Binsen sowie der Farne, Schachtelhalme und Bärlappgewächse verzichtet worden. Diese bilden ja keine Blumen. Hingegen finden sich die meisten unserer Baum- und Straucharten abgebildet, die zwar keine Blumen haben, aber doch sonst augenfällig sind. Für sie gibt es sogar einen eigenen Bestimmungsschlüssel nach Blattformen.

Überhaupt helfen neben dem Hauptschlüssel eine Menge von Spezialschlüsseln die Arten zu bestimmen. Aber nicht nur ein Detailschlüssel für Nelkengewächse ist da, sondern auch eine Tafel, welche die Kelchformen von 21 Nelkenarten vereint, nicht nur ein Schlüssel für Kreuzblütler, sondern eine Tafel mit den Fruchtschoten von 32 Kreuzblütlerarten usw.

Wohltuend unkonventionell sind Form und Aufbau der Bestimmungsschlüssel: fast einsilbig der Text, dafür die wesentlichen Entscheidungsmerkmale einfach, klar und deutlich gezeichnet; im Hauptschlüssel sind sogar die Blütenfarben optisch erfasst. Viel ist für den Laien getan worden, und alles andere als dilettantisch, vielmehr didaktisch geschickt. Sonst hätte sich der bekannte Alpenbotaniker Professor Reisigl kaum dazu hergegeben, das Werk für die deutsche Ausgabe zu bearbeiten. Die oft allzu intensiven, oft unwirklichen Farben darf man allerdings nicht ihm anlasten. Sie sind wohl das Ergebnis eines verlegerischen Entscheids. Die Tafeln wirken dadurch zwar vielfach froh und gefällig. Zum Anbeissen zum Beispiel die Hagebutten der Rosen, die Erdbeeren, die Kirschen. In einzelnen Fällen ergeben sich indessen falsche Töne: *Pedicularis foliosa* oder *Campanula thyrsoides* haben grüne statt blassgelbe Blüten, und der Arvenzapfen ist knallig violett.

Was tut 's — das gut zwei Zentimeter dicke Taschenbuch ist klug und jedem Bergwanderer zu Nutz und findet in jeder Rock- oder Rucksacktasche Platz.

N. Kuhn

*BLOTEVOGEL, H. H., HEINEBERG, H.
et al.:*

**Bibliographie zum Geographiestudium —
Teil 3. Regionale Geographie: Deutsch-
land, Europa, Sowjetunion**

Verlag Ferdinand Schöningh, Pader-
born, 1980. 304 Seiten, kartoniert, DM
19,80

Im dritten Teil der «Bibliographie zum Geographiestudium» werden rund 1800 Arbeiten zur regionalen Geographie Europas vorgestellt. (Im ersten und zweiten Teil wurden ausgewählte, thematisch nach Teilgebieten der Geographie zusammengefasste Forschungsbeiträge behandelt; ein vierter Teil über aussereuropäische Gebiete folgt nächstens.) Er enthält eine Auswahl und Zusammenstellung neuerer Forschungsbeiträge — in der Regel aus den letzten beiden Jahrzehnten — mit kurzer Inhaltsangabe und teils mit kritischen Bemerkungen der «Lektoren».

Ausgewählt für den dritten Teil der Bibliographie wurden nicht nur länderkundliche Gesamtdarstellungen einzelner Regionen, Staaten und anderer Grossräume, sondern auch beispielhafte problemorientierte regionale und lokale Fallstudien, die teils auf eine Vielzahl von meist jedoch gut erreichbaren Zeitschriften, Schriftenreihen und Sammelbänden verteilt sind. Neben geographischer Fachliteratur sind auch wichtige raumbezogene Arbeiten aus verwandten Forschungsbereichen (zum Beispiel Raumplanung, Ökologie usw.) aufgenommen worden.

Das Schwergewicht der ausgewählten Titel liegt auf deutschen Arbeiten. Raummäßig knapp die Hälfte des dritten Teils beansprucht der erste Abschnitt mit Beiträgen über die Bundesrepublik Deutschland, die Deutsche Demokratische Republik und Berlin. Etwas weniger umfassend ist der zweite Abschnitt mit Arbeiten über die europäischen Länder mit freier Marktwirtschaft (nordeuropäische Länder/Grossbritannien und Irland / Beneluxländer / Schweiz, Liechtenstein, Österreich / Iberische Halbinsel / Italien und Griechenland). Im letzten, eher kurzen Abschnitt sind Beiträge über die ost- und südosteuropäischen RGW-Länder (RGW = Rat für gegenseitige Wirtschaftshilfe) inklusive

Sowjetunion sowie über Jugoslawien und Albanien zusammengefasst.
Der grösste Teil der berücksichtigten Titel ist in deutscher Sprache abgefasst. Daneben wurden jedoch auch wichtige Arbeiten in Englisch oder Französisch und in Ausnahmefällen in einer anderen Sprache aufgenommen.

Primär ist der dritte Teil der Bibliographie als Studienhandbuch für Geographen konzipiert. Er kann jedoch auch für Studierende oder Vertreter aus Nachbarwissenschaften bei der Suche nach Literatur über bestimmte Räume und deren Entwicklung eine wertvolle Hilfe sein.

R. Ch. Schilter

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU - REVUE DES REVUES

Bundesrepublik Deutschland

ULRICH, B.:
Die Bedeutung von Rodung und Feuer für die Boden- und Vegetationsentwicklung in Mitteleuropa
Forstwiss. Cbl. Hamburg, 99 (1980), 5-6: 376—384

Bei der vor- und frühgeschichtlichen Besiedlung und Nutzung der leichter zugänglichen Teile unserer Landschaft hat die Brandrodung eine grosse Rolle gespielt. Die Entwicklung der Ökosysteme wurde dauernd beeinflusst. Demzufolge gibt es im Flachland und in weiten Teilen der Mittelgebirge Mitteleuropas nur noch wenige Böden, deren chemischer und biologischer Zustand dem der unberührten oder unter natürlichen Bedingungen entwickelten Böden entsprechen dürfte.

In der Untersuchung wird ausgegangen von Waldbeständen, die sich auf nicht versauertem Ausgangsmaterial der Bodenbildung ohne Einfluss von Feuer im Laufe der Nacheiszeit entwickelt haben. Die Brandlegung bewirkt eine erhöhte Stickstoffmineralisierung und einen N-Abbau im Humus. Damit verbunden ist eine H⁺-Ionen-Produktion. Übersteigt die H⁺-Ionen-Produktionsrate die in dem betreffenden Pufferbereich mögliche Pufferrate, so wird der chemische Bodenzustand in den Bereich des folgenden Puffersystems verschoben: der Boden versauert.

Im Extremfall können im Austauscher-Pufferbereich durch die Abpufferung von H⁺-Ionen Al-Ionen freigesetzt werden. Für die Vegetation wirkt dann die Al-Toxizität selektiv. Nach Auffassung des Autors dürfte dies mit ein Grund sein,

weshalb Edellaubbäume wie Kirsche, Esche, Ulme, Linde durch die konkurrenzkräftigere und Al-tolerantere Buche in weiten Gebieten verdrängt wurden.

Befindet sich der Unterboden im Bereich der Aluminium-Pufferung, so wird er nicht mehr genügend durchwurzelt. Lehmige und tonige Böden tendieren unter diesen Umständen zur Verdichtung und zur Vernässung. Die Pseudovergleyung ist in den meisten Fällen als eine Folge anthropogener Eingriffe in die Ökosysteme aufzufassen.

R. Zuber

Österreich

STERN, R. und HELM, G.:

Alter und Struktur von Zirbenwäldern

(Betrachtungen über verschieden alte Zustandsformen in Zirbenbeständen).
Allg. Forstzeitung, 90 (1979), 7: 194—198

Im Rahmen eines Forschungsprogramms der österreichischen Forstlichen Bundes-Versuchsanstalt «Die Zirbe in den Ostalpen» werden kurz bisherige Untersuchungen über die derzeitige Verbreitung der Arve und über die Entwicklungsdynamik von Arvenbestockungen diskutiert. Anschliessend werden die Ergebnisse von Alters- und Struktur-Analysen in 8 verschiedenenartigen Zirben-Bestandestypen (Zustandsformen) sehr knapp zusammengefasst dargestellt und diskutiert. Jeder Bestandestyp wird durch folgende Diagramme schematisch charakterisiert (hier Werte):

— Prozentuale Altersverteilung nach Jungwuchs und 5 Altersklassen;